



## Compte-rendu du débat mobile de Thionville

### Mardi 12 mai 2015 : La Commission a rencontré les Thionvillois sur le parvis de la gare pour les informer et recueillir leur avis !

#### Le débat mobile en bref

Résumé: près de **105 personnes rencontrées et 32 avis** et/ou questions récoltés

Pour ce deuxième débat mobile, la CPDP est allée à la rencontre des Thionvillois sur le parvis de la gare de 16h à 19h. Les représentants de la DREAL Lorraine, porteur du projet, étaient également présents. Objectifs : répondre aux questions sur le débat et le projet autoroutier A31bis. **Cette commune est directement concernée, notamment par la liaison Thionville-Luxembourg quotidiennement empruntée par de nombreux travailleurs transfrontaliers.**

Après installation du stand, la Commission est allée à la rencontre des citoyens. Usagers réguliers ou occasionnels, riverains, voisins de l'A31, les Thionvillois ont évoqué différents aspects du projet.

**La situation actuelle de l'autoroute A31 a été pointée du doigt : saturation, problèmes de sécurité, temps de trajet trop long, stress...** La majorité des participants a insisté sur la nécessité de remédier à cette situation. Les gains en termes de sécurité et de conditions de trafic, pour les usagers, constituent les principales attentes.

La question du péage a été évoquée fréquemment, avec des prises de position contradictoires. Pour certains, le **péage** doit être évité car il aurait pour effet de reporter les flux sur le réseau secondaire et de pénaliser les usagers locaux. Pour d'autres, il est souhaitable s'il permet effectivement d'améliorer la situation.

Sur le sujet des **poids-lourds**, les avis étaient également partagés entre ceux qui souhaitent qu'ils soient taxés, surtout s'ils viennent de l'étranger, et ceux qui estiment qu'ils doivent pouvoir circuler de la même façon que les autres usagers de l'autoroute.

Les usagers de la gare ont aussi estimé que **l'offre de transports en commun** devait être augmentée, notamment en matière ferroviaire, jugeant qu'elle constitue une bonne alternative à l'autoroute pour se rendre à Metz et au Luxembourg notamment.

Enfin, quelques personnes ont évoqué la nécessité de mettre en place des mesures pour **limiter les impacts du projet sur le cadre de vie**, notamment grâce à des murs anti-bruit.

Pour finir, plusieurs citoyens ont considéré que le projet devrait se faire **en collaboration avec le Grand Duché du Luxembourg**, rappelant que l'autoroute ne s'arrête pas à la frontière.